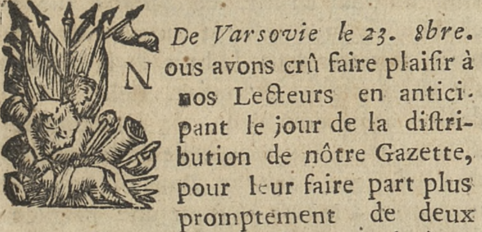
N. LXXXV.



GAZETTE DE VARSOVIE
DU LUNDI 23. OCTOBRE 1758.



De Varsovie le 23. 8bre.

Nous avons crû faire plaisir à nos Lecteurs en anticipant le jour de la distribution de nôtre Gazette, pour leur faire part plus promptement de deux événemens aussi interressans que glorieux pour les Armes des Alliés. Les Rélations de l'un & de l'autre furent apportées hier prêsqu'en même-têms à S. Majesté. Voici celle dont étoit chargé Mr. le Baron de *Veix* dépéché le 17. Octobre de l'Armée du Prince de *Soubise* par S.A.R. Monseigneur le Prince *Xavier*.

Relation de la bataille de Lutterberg *entre* Cassel *&* Munden *le 10. 8bre.*

L'Armée combinée de Mr. le Prince de *Soubise*, & des divisions de Mr. le Duc de *Fitzjames*, & du Corps de Mr. de *Chevert* envoyé de la grande Armée de *Contades*, ayant passé la *Fulda* le 9. entre 10. & 11. heures du matin, le Corps des Troupes de Mr. d'*Oberg* joint à celui du Prince d'*Jsenbourg* fort de 25. mille hômes, qui campoit à *Landwehrhagen*, prit les armes & se porta en avant sur la butte de *Sondershausen*, à peu près dans la même position qu'avoit eûe Mr. le Prince d'*Jsenbourg* à la battaille du 23. de Juillet. Mr. d'*Oberg* corrigeant sa disposition sur ce que celle du Prince d'*Jsenbourg* pouvoit avoir eû de defectueux, occupa tous les debouchés du *Plateau* avec de l'Infanterie & du Canon, & tint le gros de son Armée à mi cotte sur deux lignes.

Cette position étoit très formidable, & malgré la superiorité de l'Armée *Françoise*, Mr. le Prince de *Soubise* assembla un Conseil de guerre pour prendre les avis de Messieurs les Officiers Généraux sur les moyens qui convenoient de prendre d'attaquer ou de deposter l'Armée Ennemie. Tout le monde étant déjà d'accord, qu'il étoit indispensable de risquer un combat, dont le succés pouvoit entrainer la destruction de tout le Corps Ennemi, supposé qu'il ne prit pas le parti de la retraite.

Pour l'y forcer & pour la lui rendre sanglante & meurtriere, on convint en consequence d'un plan proposé par Mr. le Duc de *Broglio*, & approuvé par Monsieur le Prince de *Soubise*, de tourner un poste presqu'inattaquable par son front, & qu'on ne pouvoit non plus entamer ni de droite ni de gauche, sans une grande consommation d'hommes. On prepara sur la rive gauche de la *Fulda* des batteries de gros Canon, pour tirer en écharpe sur le flanc droit de l'Ennemi, tandis que le Corps de Mr. de *Chevert* & de Mr. le Duc de *Fitzjames* se porteroit sur ses derriéres du côté d'*Auschlagen*, pour favoriser l'attaque de l'Armée de Mr. le Prince de *Soubise* de front sur plusieurs Colonnes, supposé que l'Ennemi reçut le combat, ou detruire son Arriére-Garde, au cas qu'il se retirât, & avant que cette Arriere-Garde eût le tems de se replier par *Lutterberg* sur *Munden* par sa droite, ou sur *Witzenhausen* par sa gauche.

Dès le soir Mr. le Marquis de *Voyez* Maréchal de Camp fût détaché avec tous les Carabiniers. Grenadiers. & piquets du Corps de Mr. de *Chevert*, pour soutenir toutes les Troupes legeres, qu'on avoit jettées en avant; les Grenadiers *Saxons* étoient aux ordres de Mr. le Comte de *Solms* & de Mr. de *Martange*.

Le lendemain 10. Octobre à la petite pointe du jour, Mr. de *Chevert* se mit en mouvement pour suivre son détachement, auquel on avoit encore joint la Brigade *Palatine*; On apprit presque aussi-tôt, que l'Ennemi avoit commencé à se retirer à deux heures après minuit, & que Mr. le Duc de *Broglio* le suivoit par le plateau de *Sandershausen* avec une Avant Garde formidable de l'Armée de Mr. le Prince de *Soubise*.

Malgré touttes les difficultés des passages & defilés, le Corps de Mr. de *Chevert* fût porté entre *Auschlagen* & *Benderode* avant une heure après midi. Mr. le Duc de *Broglio* suivi de près de toutte l'Armée du Prince de *Soubise*, étoit déjà arrivé en deça de *Landwehrhagen*, qui avoit été le Quartier-Général de l'Ennemi, vis-à-vis du centre de leur position actuelle.

Jl y eût une attaque assés vive de la legion Royalle aux ordres de Mr. le Comte de *Chab.t* sur les bois en de là de *Benderode*, derriére lesquels l'élite de l'Armée Ennemie se trouvoit en bataille. Vers les deux heures Mr. le Prince de *Soubise* envoya à Mr. de *Chevert* l'ordre d'attaquer l'Ennemi par le bois, & la trouée qui conduit à *Lutterberg*, tandis qu'il se porteroit sur lui de droite & de gauche du grand chemin de *Cassel* à *Munden*. Mr. de *Chevert* ayant fait les dispositions nécessaires pour l'execution du plan de Mr. de *Soubise* sur le champ, se mit aussi-tôt en mouvement pour penetrer dans le bois & la trouée sur deux grosses Colonnes. Celle de la droite étoit composée de l'*Infanterie Françoise* & *Palatine*, celle de la gauche de l'Infanterie *Saxonne*. Dans l'intervalle marchoit à même hauteur une Brigade d'Artillerie *Françoise* de 8. pièces de Canons soutenuë du Corps de reserve *Saxon* de Princesse Royalle & *Lubomirski*. Les trois Brigades de Cavallerie *Françoise* Curassiers, Piémont, Royal, & Dauphin soutenoient les Colonnes, marchant sur autant de front, que le local pouvoit le permettre. L'Armée de Mr. le Prince de *Soubise*, & la Division de Mr. le Duc de *Fitzjames* avança en même têms dans une disposition à peu près semblable sur 4. Colonnes, pour gagner le plateau, qui tenoit un Corps d'Infanterie *Hannovrienne* soutenu de plusieurs Escadrons. Cette manoeuvre étoit protegée par plusieurs batteries de gros Canon, dont le feu commença après trois heures.

Dans l'instant que les Colonnes de Mr. de *Chevert* alloient deboucher dans

la plaine, l'Ennemi s'y présenta dans une disposition couverte, ayant garni une butte assés roide. & entourée de broussailles, qui flanquoit la gauche du debouché par la Mousqueterie & par cinq ou six pièces de Canon. En face & à la droite du debouché il tenoit sur le revers de la plaine, qui est en pente, un gros Corps d' Infanterie & de Cavalerie. Mr. de *Chevert* le tint en respect par une Canonnade des plus vives de l'Artillerie *Françoise* & *Saxonne*, jusqu'au moment de l'arrivée de sa Cavallerie, qu'il fit avancer entre les deux Colonnes d'Infanterie. A peine parut-elle au dehors des bois, qu'elle tomba sous un feu très nourri de Mousqueterie & de Canon; mais malgré l'embarras d'un terrain fort inégal & fangeux, elle s'abandonna sur l'Ennemi, avec tant de vivacité & de valeur, qu'elle passa sur le ventre de l'Infanterie *Hessoise*, & ne fut retenuë que par la Cavallerie ennemie. Elle se remit à lors sous la protection du feu des Colonnes à l'entrée de la trouée, & ce feu, & sur tout la bonne contenance du Regiment de *Lubomirski* aux ordres de Mr. de *Roemer*, le firent disparoitre aussi-tôt, pour regagner son premier poste à la gauche de son Infanterie, où les Brigades *Françoises* la suivirent en ordre. Dans l'instant de cette attaque, les Grenadiers *Saxons* & *François*, furent chargés p r leur front & par le feu de la butte de la gauche, dont l' Artillerie tiroit à cartouches de fort près. La vivacité de ces attaques consecutives occasionna pendant quelques minutes un peu d'étonnement & d'embarras dans la tête de la Colonne de l'Infanterie *Saxonne*; tout fut redressé par l'expérience & l'activité de Mr. le Comte de *Solms*, & de Mr. de *Martange* commandans les Grénadiers; ils gagnerent la plaine & s'y deployérent, malgré tous ces obstacles; pendant que par les sages dispositions du Lieutenant-Général Baron *Dyhern*, le Régiment de *Xavier*, le Colonel de *Kavenagh* à la tête attaqua la butte sans tirer un Coup, & repoussa la bayonette au bout du fusil les Grenadiers ennemis qui la tenoient, & qui furent culbutés dans un instant dans le ravin; tout le Canon ennemi y fut pris. Les Régimens du Prince *Frederic-Auguste-Maximilien*, & *Rochau*, soutinrent ce coup de coller de la derniere vigueur.

L'Ennemi voyant l'importance du poste, du quel dependroit le succès de tout le combat, y remarcha avec des Troupes fraiches, soutenuës de toute son Infanterie en Colonne, mais le Regiment de *Xavier* maintint le poste à la faveur des mouvemens en avant du Comte de *Solms*, qui se porta à la droite de la butte, tint en respect l'Infanterie *Hannovrienne*, qui se preparoit à attaquer les Grenadiers, qui avoient debouché dans la plaine. L'Artillerie *Françoise* & *Saxonne* protegérent cette operation importante, & suppléerent au desavantage du terrain marécageux, qui empecha la Cavallerie *Françoise* d'écraser cette Infanterie, que la necessité & le Canon força de faire retraite. Quelques Escadrons s'étant presenté pour la favoriser, les Brigades de Cavallerie *Françoise* du Corps de Mr. de *Chevert* marchérent à eux, & les obligerent à se jetter de l'autre côté du village de *Lutterberg*. En un mot rien que la nuit empecha la destruction de tout le Corps *Hannovrien*. L'Avant-Garde de l' Armée de Mr. le Prince de *Soubise* aux ordres de Mr. le Duc de *Broglio*, & le feu de l'Artillerie *Françoise* dans cette partie, seconda beaucoup l'attaque de Mr. de *Chevert*, qui trouva vis-à-vis de lui tous les Grenadiers, & l'Elite de l'Armée Ennemie. Sa perte doit étre considerable; il y a une vingtaine de pièces de Canons, quelques drapeaux & étendarts pris. Le Général *Zastrau* a été blessé & prisonnier avec plusieurs Officiers. La perte de

l'Armée *Françoise* ne sçauroit exceder 400 hommes; l'Infanterie *Saxonne* y est pour un tiers, il y a douze où quinze de nos Officiers blessés. Les Majors *Erff*, *Maltitz*, les Capitaines *Valantin*, *Watzdorff*, *Koetritz*, sont du nombre. De la Cavalerie *Françoise* sont blessés Mr. le Marquis de *Voyer* Marêchal de Camp, Mr. de *Colincourt* Marêchal des logis de Cavalerie, quelques Lieutenans-Colonels & autres Officiers. De l'Infanterie *Françoise* Mr. le Comte de *Belsunce* est dangereusement blessé. Les Grenadiers & l'Infanterie *Saxonne* ont temoigné toutte la fermeté imaginable. Je ne sçaurois assés louer la prudence, la valeur, & l'activité du Lieutenant-Général Baron *Dyhren*, qui fit faire plusieurs manoeuvres très utiles aux Troupes, qui les ont executé avec toute la valeur imaginable.

Tous les Officiers de ma suite & nommement Mrs. de *Bruggen*, & Mr. de *Weichs* ont très bien servi, ainsi que les Aides de Camp, Mt. de *Zinzindorff*, *Luck*, *Neydert*, *Fesch* & *Schilling*. Le Major *Richter* de l'Artillerie a bien travaillé. Tous les Officiers des Grenadiers, & les autres, qui ont été dans le feu, se sont comportés à l'envie les uns des autres; Mr. de *Block* merite tous ces éloges.

Le succés de cette action glorieuse est dû aux ordres & aux dispositions sages & mesurées de Mr. le Prince de *Soubise*, & à la grande Capacité de Mr. de *Chevert*. L'arrangement & la marche de ces Colonnes étoit une manoeuvre de guerre très savante, & executée avec toute l'habilité imaginable. Mr. le Duc de *Broglio* a eu beaucoup de part à toutes les dispositions. L'Ennemi s'est retiré avec precipitation de l'autre côté de la *Werra*, abandonnant *Münden* aux Troupes legeres, qui l'ont suivi; toute sa manoeuvre a été trop audacieuse, & la nuit a sauvé une Armée, qui s'étoit exposée à un combat trop inegal.

D'un autre côté Mr. le Baron de *Koch* Lieutenant Colonel au service de LL. Majestés Jmpériales & Royales depéché par S.E. Mr. le Feld Marêchal *Daun* arriva aussi hier ici à 9. heures du matin, avec la confirmation de la victoire remportée le 14. de ce mois près de *Bautzen* par l'Armée *Autrichienne* sur celle du Roi de *Prusse*, & que nous n'avons fait qu'annoncer par nôtre Gazette précédente N. LXXXIV. Nous en raporterons les circonstances l'Ordinaire suivant.

Outre ces Nouvelles de deux Batailles gagnées par les Alliés, il y a encore une Relation d'un autre avantage remporté le mois passé par un autre Corps de de l'Armée *Françoise*, dont nous donnons le détail suivant.

Relation de l'Attaque du Camp de M. le Prince de Holstein-Gottorp *du 29. 7bre.*

Depuis que M. le Marquis de St. *Pern* étoit arrivé à *Luynen* avec la Reserve, qu'il commande, il avoit projetté d'inquietter M. le Prince de *Holstein-Gottorp*, qui à peu près dans le même têms étoit venu camper à *Borck* eloigné de *Luynen* de deux petites lieües. Differentes circonstances ont fait rétarder cette attaque, qui a eu enfin lieu le 29. de ce mois à la pointe du jour.

M. le Marquis de St. *Pern* après avoir pris toutes les connoissances necessaires sur la position de ce Camp, & le nombre des Troupes, qui le composoient, & après avoir obtenu de Mr. le Marêchal de *Contades* la permission d'executer le projet, qu'il luy communiqua, ne songea plus qu'aux dispositions convenables pour reussir dans cette entreprise.

Comme le Camp de Mr. le Prince de *Holstein-Gottorp* étoit plus fort par proportion en Cavallerie qu'en Infanterie, Mr. de St. *Pern* avoit demandé deux Brigades de Cavallerie d'augmentation, qui lui ont été accordées, & qui arriverent à *Luynen* le 28. à 9. heures du soir.

(*Suite dans le Supplement.*)

N°. LXXXV.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 23. Octobre 1758.

Suite de la Relation de l'Attaque du Camp de Mr. le Prince de Holſtein-Gottorp *du 29. Septembre.*



Minuit toutes les Troupes deſtinées à cette attaque ſe mirent en mouvement dans la diſpoſition ſuivante. L'Avant Garde aux ordres de M. le Comte de *Broglie* étoit compoſée de deux cents Volontaires commandés par M. de *Montfort* Lieutenant-Colonel, de dix Compagnies deGrenadiers commandées par M.le Marquis du *Chatelet* Brigadier, & Comte de *Blot* Colonel, de deux piquets avec des outils de 100. Houſſars & de 200. Chevaux, que M. de *Malhaucourt* Colonel de Cavallerie commandoit.

M. le Marquis de *S.Pern* à la tête des Brigades des Grenadiers de *France*, & des 4. Bataillons des Grenadiers Royaux ſuivoit l'Avant-Garde, ayant ſous luy Mrs. de *Roqueſpine* & de *Trainel* Marechaux de Camp. Dans le centre de cette Infanterie il y avoit une Brigade d'Artillerie. M. le Marq. de *Poyannes* ſuivoit l'Infanterie avec le Corps des Carabiniers,qui étoit ſuivi des Brigades de Royal, Etranger, & du Roy, le tout faiſant 18. Eſcadrons ; il avoit ſous lui Mrs. le Duc de *Laval* & *Champignelles* & d'*Auret* Marechaux de Camp.

Le Corps de Troupes ayant à paſſer la *Lippe* ſur un ſeul pont à *Luynen*, eut beſoin de beaucoup de têms pour être rendus de l'autre côté de cette riviere, & ne pût être en Colonne ſur la chauſſée, qui mene à *Borck*, que vèrs les quatres heures du matin: & comme il y avoit une lieuë & demie pour arriver aux prémiers poſtes des Ennemis, on ne commençat à les appercevoir, que vèrs les ſix heures. M. de *Montfort* ayant alors reçû l'ordre de M. le Comte de *Broglie* de les attaquer, il marcha ſur une eſpece de redoute, qui étoit à la droitte de la chauſſée, & M. de *Blot* qui le joignit dans l'inſtant, l'emporta avec les deux Compagnies de *Navarre*, qu'il commandoit.

Cette Redoute emportée l'Avant-Garde, continua ſa marche, en tiraillant avec tous les poſtes des Ennemis, qui ſe trouverent ſur ſa routte, & emporta encore avec aſſez peu de reſiſtance le Village d'*Haſſel*, derriere lequel il y avoit un petit Camp de l'Ennemi, qui eut à peine le têms de le lever, & de ſe retirer derriere le Village de *Borck*, où étoit le Quartier-Général de M. le Prince de *Holſtein-Gottorp*.

Comme il y avoit apparence, que ce village ſeroit mieux defendu, que celui d'*Haſſel*, M. le Comte de *Broglie* fit ſur le champ les diſpoſitions neceſſaires pour l'attaquer en force,& M. le Marq. de *S.Pern* deboucha avec les quatres Brigades de Grenadiers de France & du Canon,pour ſoutenir l'Avant-Garde. Les hayes du Village de *Borck* étoient garnies d'Infanterie & de quelques pièces de Canon, dont ils tirerent pluſieurs coups ſur la tête de la Colonne; mais dès qu'ils virent, qu'on étoit en état de leur ripoſter,ils ne ſongerent plus qu'à la retraite , & tout ce Corps qui avoit pris les Armes , au premier coup de fuſil, ſe replia avec la plus grande viteſſe, pendant plus d'une grande lieuë, ſans qu'il fut poſſible de les joindre. Ils abandonnerent dans leur Camp quelque bagage, une partie de leur tentes & marmites,& quelque voiture. Il eſt apparence qu'on en auroit eu davantage, ſi tous les equipages de

ces Troupes avoient été avec elles, mais ils avoient été renvoyés depuis quelques jours.

Après avoir poursuivi les Ennemis pendant une heure entière, & après avoir debouché dans la plaine, qui joint les Bruyeres, qui conduisent à *Dulmen*, M. le Ms. de *S. Pern* jugeant qu'il seroit imprudent de se rapprocher d'avantage de l'Armée du Prince *Ferdinand*, ne songea plus qu'à se retirer; il donna seulement le têms aux Troupes de piller le Camp, & d'y mettre le feu, de ramasser une centaine de prisonniers, & de charger les morts & blessés sur des Chariots; & ensuite on se remit en marche pour revenir à *Luynen*. Lors que les Ennemis s'en aperçurent, ils détacherent quelques Hussards & Chasseurs, pour suivre nôtre Arriere Garde; ce qu'ils firent avec beaucoup de précaution.

Nous fumes de retour à nôtre Camp vèrs les midi, & toute cette expedition fut faite en moins de douze heures. Elle fait honneur à M. le Marquis de *S. Pern*, aux Officiers & Troupes, qui ont été à portée de voir l'Ennemi, par la valeur avec la quelle elles l'ont attaqué. Il est facheux que la promptitude extréme, avec la quelle il s'est retiré, n'ait donné de la besogne qu'à l'Avant-Garde. Il eut été fort à souhaitter, que les 2000. Chevaux *Prussiens*, qui étoient dans ce Camp, eussent voulu attendre, que les Carabiniers eûssent debouché, de même que les trois Bataillons *Hessois* & *Hanovriens*, dont les Grenadiers de *France* auroient seurement rendu bon compte.

En tout on n'a point à regretter le peu de peine, que les Troupes ont eu dans cette expedition, puisqu'on a reussi, à prouver à M. le Prince d'*Holstein-Gottorp*, qu'on ne desireroit rien de plus, que de le joindre, & on ne pouvoit pas esperer de lui couper sa retraite, qui étoit assurée par la nature du pays, dès qu'il n'étoit determiné à ne pas essayer à nous attaquer.

Nous avons perdus peu de monde, M. de *Blot* Colonel d'*Orleans* a eu le coude endommagé d'un coup de feu à la prémiere attaque; & M. d'*Obeuf* Capitaine de Grenadiers de *Navarre* a eu en même têms la jambe fracassée. Il y a encore quelques autres Officiers de blessés. M. le Comte de *Broglie* a eu une légére contusion à la jambe, & un de ses Chevaux fort blessé d'un boulet de Canon.

Suite du JOURNAL *des Operations de l'Armée du 1. Octobre.*

Sur les nouvelles que Monsieur le Maréchal de *Contades*, a eu de la marche du Général *Ober* du côté de l'Armée de *Soubise*, il a allongé différens Corps de Troupes sur sa droite, & depuis deux jours il en a avancé la tête forte de 22. Bataillons & 18. Escadrons aux ordres de M. de *Chevert* & de M. le Comte de *Lusace* à *Burem*. M. le Duc de *Fitzjames* est remarché en deça, & on croit que toute l'Armée se mettra en mouvement le 3. ou 4. pour se porter à *Lipstadt*. On attend pour faire ce mouvement, que l'on ait transporté à *Ham* la quantité de farine necessaire, pour pouvoir se passer de la communication avec *Vezel*, qui deviendra alors difficile à soutenir.

On vient d'apprendre par des voyes sures, que toute l'Infanterie du Prince de *Holstein Gottorp* a été eparpillée pendant 24. heures dans les bois. Ce Prince à profité de la leçon qu'on lui a donné, & a renoncé au Camp de *Borck*; il en a pris un autre à *Olphen* deux lieues plus en arriere, & plus près de M. le Prince Hereditaire, qui est toûjours vis à vis de *Halteren*. On assure qu'il a deserté beaucoup de monde de son Infanterie.